# MANGE ET DEVIENS

## RÉCIT THÉÂTRAL, CULINAIRE ET INTERACTIF

texte **Alexandre Koutchevsky**
mise en scène **Jean Boillot**

**diffusion**
Stéphanie Schwartzbrod
+33 (0)6 64 54 19 61
st.schwartz@neuf.fr

**production**
Mireille Regler
+33 (0)6 08 58 14 66
production.laspirale@gmail.com

LA SPIRALE
COMPAGNIE
JEAN BOILLOT

# MANGE ET DEVIENS
## DOSSIER DE DIFFUSION
*Mis à jour en octobre 26*

**Tout public, à partir de 12 ans**
**Public scolaire, à partir de la 3ème**
durée **1h30**
pour une jauge entre **80 et 100** spectateurs
*Possibilité d'augmentation de la jauge, nous consulter.*

Le spectacle est une petite forme tout-terrain, conçu pour la décentralisation.
**Fiche technique sur demande**

### NOUVELLE CRÉATION - JANV. 26

**Écriture** : Alexandre Koutchevsky
**Mise en scène** : Jean Boillot
**Jeu** : Stéphanie Schwartzbrod et Giovanni Ortega
**Création musicale** : Mathieu Chamagne
**Conception numérique** : Maxime Touroute et Rémy Dupanloup
**Création lumière** : Emmanuel Nourdin
**Régie générale** : Perceval Sanchez
**Costumes** : Pauline Pô
**Accessoires** : Joannie Rancier

**Production** : La Spirale, compagnie conventionnée par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le Conseil Départemental de la Moselle et la Ville de Metz

**Coproduction** : *Théâtre des Sources* (Fontenay-aux-Roses) / Cie associée, *Spektrum* (Luxembourg). Avec le soutien du *Centre des Bords de Marne* (Le Perreux-sur-Marne - 94) et la *Cité scolaire Charlemagne* (Thionville - 57)

# MANGE ET DEVIENS
# PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Après avoir traité du théâtre avec *Les Imposteurs* (2018) et de l'éducation à la musique classique avec *Quatre mains* (2024), *Mange et deviens* traitera **de la cuisine et de la jeunesse** : ce spectacle de deux interprètes, pour une centaine de spectateurs à partir de 13 ans (4ème ou 3ème), constituera le **troisième opus** du cycle *L'Adolescence de l'Art*, co-signé par l'auteur Alexandre Koutchevsky et le metteur en scène Jean Boillot.

Mélangeant des éléments fictionnels et biographiques des interprètes, les spectacles du cycle *L'Adolescence de l'Art* **traitent de la jeunesse, de l'épreuve de la liberté, de la pensée de sa vie, des choix ou non-choix qui construisent l'adulte à venir**. Plus particulièrement, ils évoquent le monde des émotions qui nous débordent : comment elles nous laissent souvent étrangers à nous-mêmes et comment parfois elles trouvent **dans l'art un espace pour s'exprimer, se structurer, pour être au monde**.
Ce sont des spectacles légers adressés au tout-public et aux adolescents, pour les théâtres, pour les établissements scolaires, pour la décentralisation.

*Mange et deviens* **abolit les frontières entre acteurs et spectateurs pour une expérience collective et sensible qui mêle théâtre et cuisine**. Des spectateurs, équipés de smartphones, deviennent le chœur vivant de cette histoire **à jouer et à déguster ensemble**.

## RÉSUMÉ

Stéphanie, la Grenobloise, et Giovanni, le Yucatèque, se rencontrent pour la première fois à l'enterrement de leur père. Chacun se croyait enfant unique ; ils se découvrent demi-frère et demi-sœur.
Entre la France et le Mexique, ils partent à la recherche de leur histoire cachée, évoquant leurs souvenirs et les recettes consignées dans le cahier de leur père voyageur, seul héritage laissé derrière lui.
Mange et deviens mêle mots, gestes et goûts dans un rituel théâtral où l'on goûte, partage et rejoue les saveurs de la mémoire.

# MANGE ET DEVIENS
## CALENDRIER

**Spectacle disponible en 26-27**
***Tournée en cours de construction***

**2026**

**15 et 16 janvier 2026** : *Théâtre des Sources* (*Collège des Ormeaux*, rue Estienne d'Orves - 92) **CRÉATION**
*15 janvier à 13h45 / 16 janvier à 13h45 et 20h30*

**10 > 12 février 2026** : *ECS 100* (75)
*10 et 11 février à 20h / 12 février à 14h et 20h*

**10 > 14 novembre 2026** : *Théâtre de Chelles* (77)
*EPC Marcel Dallens - 10 nov. à 19h*
*EPC Charlotte Delbo - 12 nov. à 18h30*
*EPC Jean Moulin - 13 nov. à 19h*
*Théâtre de Chelles - 14 nov. à 20h (place des Martyrs de Châteaubriant 77500 CHELLES)*
*Accès : RER E et Transilien P – Gare de Chelles-Gournay // BUS Arrêt Mairie de Chelles*

**20 novembre 2026** : *Cinémonrouge* (92)
*20h30*

**2027**

**03 > 13 mars 2027** : *Théâtre de la Concorde* (Paris - 75)

**16 mars 2027** : *Théâtre de la Madeleine* (Troyes - 10)

# LA PRESSE EN PARLE !

**Blog *Hottello*, Louis Juzot**
**Février 26**
« Avec les encouragements de Stéphanie et les harangues endiablées de Giovanni, les spectateurs se transforment en acteurs, parties prenantes, commentateurs décalés et drolatiques des péripéties de l'histoire.
Le rire est communicatif et tout le public est emporté dans cette fable foutraque où l'amour de la vie malgré les vicissitudes terrestres est célébré avec un bon petit plat épicé et une ambiance conviviale. »
Lien vers l'article : **ICI**

***Revue Frictions*, Jean Pierre Han**
**Février 26**
« Mange et deviens, Récit théâtral, culinaire et interactif (...)
C'est bien tout cela, tous ces éléments apparemment épars sinon hétéroclites, qui sont lancés sur scène dans le but, après montage, de former un objet des plus réjouissants et en fin de compte parfaitement … cohérent, exercice de montage/démontage parfaitement réalisé. »
Lien vers l'article : **ICI**

# MANGE ET DEVIENS
# POINT DE DÉPART

*Jean Boillot - juin 25*

**Le plaisir éprouvé à créer *Les Imposteurs* et *Quatre Mains*, leur justesse ressentie, nous a poussés à poursuivre le cycle *Adolescence de l'Art* avec un troisième opus, *Mange et deviens*.**

Une charte de ce cycle s'est dessinée au fil des spectacles :

- **Une équipe réduite** : deux acteurs, un auteur, un metteur en scène, pour une souplesse de création, avec des répétitions réparties sur plusieurs mois. L'écriture se nourrit lentement de nos récits et de nos improvisations.
- **Un théâtre de l'intime** : il s'ancre dans les expériences personnelles, autour de la jeunesse et de l'éveil d'un talent artistique : l'art de l'acteur (*Les Imposteurs*), le piano classique (*Quatre mains*), la cuisine (*Mange et deviens*).
- **Une forme épurée** : le texte de Koutchevsky sublime les témoignages, entrelaçant passé, présent et futur, fiction et réalité. La mise en scène adopte une théâtralité minimaliste, dans un dispositif circulaire favorisant la proximité avec le public.
- **Un théâtre interactif** : les acteurs conversent avec les spectateurs, parfois les invitent à intervenir, partager une pensée ou jouer un petit rôle.
- **Une forme légère, pensée pour circuler** : théâtre, salle des fêtes, lycées, … nos spectacles vont à la rencontre de nouveaux publics.

**Stéphanie et Giovanni**

Pour *Mange et deviens*, nous avons réuni deux acteurs-cuisiniers : Stéphanie Schwartzbrod et Giovanni Ortega. Leur parcours, intimement lié à la cuisine, en faisait des partenaires évidents pour cette aventure.

Stéphanie a grandi à Grenoble, avec une mère pudique qui exprimait son amour à travers ses plats. Giovanni, lui, a grandi à Mérida, au Mexique, entre une mère trop occupée pour cuisiner, un père qui lui apprit à ouvrir une boîte de conserve, et une grand-mère qui préparait le pibil pollo dans la terre, pour les vivants comme pour les morts.

## Transmission

La cuisine et le théâtre partagent bien des choses, dont le récit d'une histoire.

Une recette est une histoire, transmise souvent de mère en fille, ou de grand-mère en petit-fils, par oral ou dans des carnets offerts avant un départ, comme des talismans contre l'exil. Ces recettes deviennent des repères identitaires, des marqueurs de mémoire.

Aujourd'hui, les carnets cèdent la place aux réseaux sociaux, à une transmission moins intime mais plus ouverte sur le monde et les autres cultures.

## « Ce que tu manges, tu le deviens »

Manger, pour un enfant, c'est grandir, construire son goût, découvrir sa culture. Pour un adulte, c'est maintenir la vie, mais aussi faire revivre ceux qui ne sont plus là, à travers le gout d'un plat ou un geste culinaire retrouvé. Stéphanie en parle dans son livre *La cuisine de la consolation*, interrogeant des personnes de cultures variées, dont Giovanni. Préparer un gâteau de foie de volaille, c'est pour elle revivre un moment avec sa mère. Pour Giovanni, mordre dans un piment, c'est sentir revenir Abuella, sa grand-mère, rouge et suante.

Comme le dit Genet, « le théâtre, c'est refaire vivre et mourir les morts ». Cuisine et théâtre dialoguent avec les absents, réveillent des émotions profondes. Avec *Mange et deviens*, nous voulons créer une poétique sensorielle où se mêlent goût, odeur, récit et jeu. Une expérience synesthésique qui fait voyager dans le temps, l'espace et la mémoire.

Nous nous pencherons sur la cuisine de l'adolescence, d'ici et d'ailleurs, souvent associée à la malbouffe. Quelle place prend-elle à cet âge de transition ? Que révèle-t-elle sur nos rapports au monde, au corps, à la transmission

## Un chœur de spectateurs

Nous souhaitons proposer une expérience théâtrale participative et donner l'occasion à des spectateurs de découvrir l'histoire en jouant avec les acteurs, sans avoir à répéter. Une vingtaine de spectateurs formeront un chœur et incarneront de petits rôles via des textes promptés sur un smartphone transmis au début du spectacle. C'est une extension de notre format de théâtre prêt à jouer (cf. spectacle *L'Arbre de Mia*).

# EXTRAITS DE TEXTE
# ALEXANDRE KOUTCHEVSKY

## EXTRAIT 1

**Stéphanie** : Dans le silence du cimetière, en ce jour d'été, je regardais le cercueil de mon père descendre dans la tombe, il était midi passé, j'avais faim. Mon ventre s'est mis à gargouiller. Dans un réflexe absurde, j'ai contracté mes abdominaux comme si les muscles de mon ventre avaient pu étouffer ces petits bruits de tuyauterie. Mais il n'en a rien été, et tandis que le rouge de la honte envahissait mes joues et mon front, n'osant lever les yeux vers l'assistance, j'ai fixé intensément le bois clair du cercueil de mon père, qui maintenant reposait au fond du trou, en priant pour que cessent mes gargouillis. Je n'ai relevé les yeux que pour saluer les personnes qui à présent défilaient devant moi pour m'adresser leurs condoléances. Dernier dans la file, il est arrivé face à moi.

**Giovanni** : Bonjour.

**Stéphanie** : Bonjour.

**Giovanni** : Vous avez faim ?

**Stéphanie** : Pardon ?

**Giovanni** : J'étais derrière vous, j'ai entendu votre ventre.

**Stéphanie** : Ah… euh oui, je me suis levée très tôt et

**Giovanni** : je comprends, moi aussi j'ai un peu faim, je m'appelle Giovanni. Vous êtes une proche parente du défunt ?

**Stéphanie** : Stéphanie, je suis sa fille. Sa fille unique. (Temps) Monsieur, ça va ?

**Giovanni** : Vous êtes la fille d'Hector ?

**Stéphanie** : Eh bien oui, qu'y a-t-il ?

**Giovanni** : Je suis son fils.

**Stéphanie** : Pardon ?

**Giovanni** : Le fils du mort. Comme vous je me suis cru unique.

## EXTRAIT 2

**Stéphanie** : Quand j'étais petite, ma mère avait toujours peur que je fasse une fausse route, que j'avale mon lait, ma purée, et plus tard mes biscuits, de travers. Elle me regardait attentivement ingurgiter la nourriture qu'elle m'avait préparée, sans doute éprouvait-elle une forme de contentement, une satisfaction à me nourrir, à me voir nourrie, c'est-à-dire à voir entrer en moi ce qui me permettait de continuer à vivre. Amour était sans doute l'autre nom qu'on aurait pu donner à ce mélange d'attention et de satisfaction, mais à l'époque je ne connaissais pas ce mot.

Si je faisais une fausse route, que la nourriture au fond de ma gorge partait par le mauvais tuyau, non seulement je toussais violemment en devenant toute rouge, mais imaginant immédiatement que je risquais de mourir, ma mère s'affolait, criait, m'empoignait, jusqu'à ce que je recrache la méchante petite bouchée et reprenne, avec force cris et pleurs, ma respiration. La nourriture qui devait me faire vivre, en empruntant la mauvaise direction avait manqué me tuer. Que la vie ou la mort se jouent à une déviation d'un ou deux centimètres dans ce petit coin sombre au fond de ma gorge, c'était, à y songer, suffisamment inquiétant pour qu'entre mes six et huit ans environ, à chaque repas, à chaque bouchée, au moment d'avaler, une angoisse m'étreigne, qui, m'empêchant ainsi de déglutir, pouvait faire durer les repas une éternité, ce qui avait le don d'exaspérer ma mère, particulièrement les matins d'école.

Curieusement, quand mon père était là et qu'il avait préparé à manger – ce qui était presque toujours le cas quand il était là – cette angoisse s'évaporait et je mangeais sans peur, sans même me rendre compte que la nourriture passait tranquillement, sans crier gare, dans le bon tuyau. Encore plus curieusement, ma mère, qui avait forcément dû noter cette différence, ne m'en avait jamais parlé. Je me dis aujourd'hui qu'elle devait ressentir cela comme une grande injustice : elle était là, chaque jour depuis ma naissance, à me nourrir du mieux qu'elle pouvait, avec cette peur continue que je m'étouffe, et quand mon père arrivait, tout allait pour le mieux au fond de ma gorge. Et, summum de l'injustice, je n'en appréciais que plus les plats préparés par mon père alors que ceux que préparaient ma mère n'avaient rien à leur envier. Seulement, avec ma mère les repas étaient quotidiens, et quand mon père était là, ils devenaient exceptionnels.

# MANGE ET DEVIENS
# ACTIONS CULTURELLES

**La cuisine constitue une porte d'entrée passionnante pour aborder différentes disciplines**, que ce soit au collège, au lycée, ou encore auprès d'adultes dans des centres sociaux, des ateliers cuisine ou autres. Elle se prête particulièrement bien à des ateliers d'écriture et de théâtre.

En parallèle des représentations, il est possible de mettre en places des ateliers avec l'équipe artistique sur différentes thématiques : **la littérature, l'histoire et la géographie ou encore la généalogie**.

Exemples d'ateliers possibles :

- Série d'exercices théâtraux (axés sur la prise de parole, l'écoute, la mémoire, le travail corporel, la voix, les émotions, ...)
- Improvisations variées pour permettre de stimuler l'imaginaire, de renforcer la confiance en soit et de développer ses capacités d'expression (thèmes improvisations : "ce que l'on aime" ou "n'aime pas" / des listes de courses dictées par téléphone / des scènes se déroulant dans différents lieux liés à la cuisine comme un café, un restaurant, un repas de mariage, une cantine de collège)
- Exercices partant de textes écrits (comme une recette de cuisine racontée sous forme de conte)
- Scène de théâtre se déroulant autour d'un repas

# LA SPIRALE
# PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

## Jouons ensemble.

*La Spirale* est une compagnie théâtrale dirigée par le metteur en scène Jean Boillot. Elle s'attache à développer des écritures qui mêlent théâtre, musique et numérique.
Le théâtre que développe *La Spirale* est un jeu collectif : nous souhaitons partager l'expérience du théâtre avec le public, par des spectacles où la frontière entre spectateur et acteur s'estompe, pour inviter à jouer ensemble.
Nous racontons et faisons des histoires : pièces de répertoires ou contemporaines, nos fictions explorent des questions sociétales (les nouveaux asservissements du progrès, la disparition de la vérité, la guerre de l'humanité contre le reste du vivant…), grâce au pouvoir émancipateur de la pensée, de l'imaginaire et des émotions.

*La Spirale* mène des compagnonnages avec des auteurs anciens et nouveaux : Boccace, Ovide, Genet, Labiche, ou Armando Llamas, Olivier Chapuis, Jean-Marie Piemme, Alexandre Koutchevsky, Métie Navajo et Samuel Gallet.

Notre théâtre est hétérogène : nous sollicitons la participation du public, grâce à des écritures scéniques hybrides et dialectiques, où le texte sépare et la musique rassemble. C'est ainsi que nous avons recréé *No Way Veronica*, d'Armando Llamas, musique de David Jisse remixée par Hervé Rigaud au Festival d 'Avignon 2021 : un remake du film d'horreur *The thing* qui évoque la construction de la virilité dans un monde masculiniste imaginaire, prenant la forme d'un concert théâtralisé et festif pour quatre acteurs-musiciens et un instrumentarium électronique des années 80.
Nous développons des collaborations avec des compositeurs et des sonographes tels qu'Alexandros Markéas, Martin Matalon, Jonathan Pontier, Sébastien Naves, Christophe Hauser.
Nous œuvrons à renouveler les publics par de nouveaux formats, immersifs et participatifs qui interrogent le rôle du spectateur.

Avec l'auteur Alexandre Koutchevsky, nous développons un cycle de spectacles « pour et avec » la jeunesse, intitulé *L'Adolescence de l'Art* (*Les Imposteurs* en 2018 et *Quatre mains* en 2024). Ces formes interactives et légères, créées et diffusées dans des établissements scolaires, dans et hors des théâtres, évoquent la place que l'art et la culture occupent dans la construction de l'identité dans la jeunesse.
Nous menons une recherche pour de nouveaux formats grâce au numérique, vers un *Théâtre Numérique Populaire* ou TNP (terme empruntée à J-F Peyret).

Depuis ses débuts, *La Spirale* cherche à « déborder » de l'espace des plateaux et du format de la « soirée culturelle ». Le spectacle fondateur de la compagnie, *Le Décaméron*, est une fresque théâtrale itinérante de 9 heures, pour théâtre, ville et jardins. Par la suite, nous avons « augmenté » certaines de nos scénographies en projetant sur grand écran des espaces de jeu hors-champs, filmés en live par un smartphone *La vie trépidante* de Laura Wilson ou par des caméras de surveillances *Rêves d'Occident*.
En avril-mai 2020, pendant le confinement, alors que les théâtres étaient fermés, nous avons proposé *Théâtre dans un fauteuil*, une expérience sur un réseau social. Une dizaine d'équipes ont «mis-en-écran» des lectures de pièces nouvelles, en direct « de chez-soi, pour chez-soi », sur la toile.

Ces tentatives nous ont poussés à créer *Le Nouveau Décaméron*, laboratoire de dramaturgies augmentées où travaillent ensemble des auteurs, artistes et techniciens issus du spectacle vivant, de l'audiovisuel et du jeu vidéo. Nous y imaginons et développons de nouveaux formats immersifs et participatifs, où le théâtre se mêle au numérique : ainsi « le théâtre prêt-à-jouer » et son premier jeu, *L'Arbre de Mia*, permettent à des spectateurices de devenir acteurices et jouer une expérience narrative sans avoir à répéter, grâce à un smartphone qui leur sert de prompteur. De nouvelles recherches nous mènent à développer la sonographie virtuelle, par l'usage de casques audio spatialisés. Depuis 2024, la compagnie développe en partenariat avec le Département de la Moselle un projet qui a pour objectif la promotion et le développement des écritures hybrides qui mêlent théâtre & numérique auprès des professionnels et du grand public, en encourageant la création de récits dans de nouveaux formats qui explorent un nouvel humanisme ; en diffusant la culture théâtrale & numérique pour tous les publics, avec une attention particulière donnée au public jeune, sur le territoire de la Moselle, dans le Grand Est et dans la Grande Région transfrontalière.
Aujourd'hui, La Spirale est installée à Metz et conventionnée par l'État (DRAC Grand Est), La Région Grand Est, La Moselle Eurodépartement et la Ville de Metz.

De 1996 à 2009, *La Spirale* a été associée au *Théâtre-Scène Nationale de Poitiers*, au *Théâtre Universitaire de Nantes*, au *Théâtre Gérard Philipe*, *CDN de Saint Denis*.
De 2010 à 2019, *La Spirale* a suspendu son activité pendant la direction par Jean Boillot du *NEST-CDN de Thionville*.
Depuis 2020, *La Spirale* a repris ses activités dans la Région Grand Est.
De 2021 à 2023, elle a été en résidence à *Bords 2 Scènes*, SMAC de Vitry-le-François. Elle diffuse ses spectacles dans le réseau public du spectacle vivant, en France et en Europe.

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## JEAN BOILLOT - METTEUR EN SCENE

Après des études de musique à Nice, il fait ses études de théâtre à Marseille, Paris (au CNSAD), Londres(à LAMDA), Bruxelles (INSAS) et Saint- Pétersbourg, Berlin (l'Unité Nomade).
En 1995, il fonde sa compagnie, La Spirale, avec laquelle il monte des textes de Boccace, Ovide, Molière, Shakespeare ou Labiche, Brecht, Pinget, Lamas ou Genet et aussi d'auteurs vivants, Jean-Marie Piemme, Alexandre Koutchevsky, Ian de Toffoli, Métie Navajo.

La musique et le son occupent une place centrale dans ses spectacles. Il travaille avec des compositeurs (Alexandros Markéas, David Jisse ou Jonathan Pontier), met en scène du théâtre musical avec l'ensemble Ars Nova (Laborintus II de Berio, l'opéra le Golem de Casken).
Parallèlement, il enseigne le théâtre dans des écoles de théâtre et à l'Université.
En 2010, Jean Boillot prend la direction du NEST - CDN de Thionville, avec un projet transfrontalier en collaboration avec des théâtres belges, luxembourgeois et allemands.
Aujourd'hui, de retour en compagnie, il continue son activité de metteur en scène et développe un laboratoire de dramaturgie hybride qui associe des auteurs venus du théâtre et du numérique, Le Nouveau Décaméron.Il crée en 2023, L'Arbre de Mia, première pièce d'un nouveau format ; Le Théâtre prêt-à-jouer. Depuis 2024, il développe le projet Villa Mosellane, Centre des Nouvelles Ecritures Européennes. Il envisage aujourd'hui son théâtre comme une rencontre festive et poétique entre le corps des acteurs et l'imaginaire des spectateurs.

## ALEXANDRE KOUTCHEVSKY - AUTEUR

Formé au Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc et à l'Université de Rennes, Alexandre Koutchevsky est aujourd'hui auteur et metteur en scène au sein de Lumière d'août, compagnie théâtrale/collectif d'auteurs, installée à Rennes.
En tant que metteur en scène, il a développé depuis 2007 un projet de Théâtre-paysage, intitulé Ciel dans la ville, sur les territoires aéroportuaires de Rennes, Bamako, Ouagadougou et Brazzaville.

La pièce Blockhaus, qu'il a créée en 2014, se joue face aux bunkers du Mur de l'Atlantique. Au printemps 2017 il crée Mgoulsda yamb depuis Ouaga, écrit avec Aristide Tarnagda, et Ça s'écrit T-C-H, deux pièces de théâtre-paysage centrées sur la langue et l'héritage. Blockhaus, Mgoulsda yamb depuis Ouaga, et Ça s'écrit T-C-H sont soutenus par la charte ONDA d'aide à la diffusion de 2018 à 2020. Rivages (création 2021), spectacle en résonance avec le commerce triangulaire, se déroule sur les rivages de France. Ses pièces ont été mises en scène notamment par Jean Boillot, Charlie Windelschmidt, Gilles le Moher, Marine Bachelot Nguyen, Charline Grand. Trois de ses textes ont également été mis en ondes sur FranceCulture et ont reçu plusieurs prix. Auteur d'une thèse de doctorat sur les écritures théâtrales brèves, il anime de nombreux ateliers de théâtre et d'écriture en relation avec les paysages (laboratoire Elan des Récréâtrales de Ouagadougou, Praticables au Mali, CEAD et Universités au Québec, Lama de Folle Pensée, Ecole d'architecture de Nantes...)

## MAXIME TOUROUTE – REALISATEUR NUMERIQUE

Artiste numérique et ingénieur, Maxime Touroute entreprend des projets dans l'audiovisuel et l'art numérique. Après une formation en ingénierie informatique et un stage chez Millumin, il se lance pleinement en indépendant, animé par le désir de concilier ses envies artistiques et ses compétences de développeur. Se définissant comme un "creative technologist", il produit et diffuse des œuvres mêlant image, technologie et interactivité comme The Live Drawing Project, installation de dessin participatif vidéo- projetée, et Painting Mirror, mapping interactif où le public est caricaturé en live par des Intelligences Artificielles.

Au fil des rencontres, il assiste des équipes artistiques pour casser les verrous techniques et débloquer les potentiels créatifs sur des projets à forte composante technologique comme : Space Dances, parcours chorégraphiques en Réalité Augmentée par Natacha Paquignon, Le Phare, mapping 360° intéractif par Pierre Amoudruz, ou encore Smart Faune, danse audioguidée en espace public par Naïf Production.

## STEPHANIE SCHWARTZBROD – COMEDIENNE

Formée par Antoine Vitez à l'école de Chaillot (87-88), puis au CNSAD (88-89), elle a travaillé entre autres, avec François Rancillac, Stuart Seide, Bernard Sobel, Jacques Nichet, Stanislas Nordey, Frédéric Fisbach, Arthur Nauzyciel, Laurent Gutman, Daniel Jeanneteau, Alfredo Arias et Nicolas Struve. Avec Jean Boillot, elle a joué dans *Notre avare* d'après Molière, *Les morts qui touchent* d'Alexandre Koutchevsky, *La terre entre les mondes* de Métie Navajo.
Depuis 2012, elle anime la compagnie L'oubli des cerisiers avec Nicolas Struve. Elle a écrit 7 livres de cuisine dont les trois derniers, *Saveurs sacrées*, *La cuisine de l'exil* et *La cuisine de la consolation*, sont parus chez Actes Sud.

En 2012, elle a créé *Sacré sucré salé*, adapté de *Saveurs Sacrées*, durant lequel elle préparait une chorba qu'elle servait aux spectateurs après les saluts et qu'elle a joué jusqu'en 2019, une centaine de fois à travers la France. Depuis 2024, elle participe à l'émission « Sacrées recettes », diffusée sur JDS TV, qu'elle co-anime avec le chef Cyril Daviez.
Écrivain biographe, elle anime également des ateliers d'écriture et de théâtre, que ce soit dans des écoles, lycées, collèges mais aussi en prison ou lors de stages auprès d'amateurs.

## GIOVANNI ORTEGA – COMEDIEN

Giovanni ORTEGA est né à Teapa, Tabasco, Mexique le 1er octobre 1973. Il fait le baccalauréat Théâtre au Centre d'Education Artistique « Ermilo Abreu Gomez » à Merida, Yucatán. Ensuite, il s'installe à Mexico où il continue sa formation au « C.N.A » (Escuela Nacional de Arte Teatral) avec Jose E. Gorlero et Martin Acosta. C'est alors qu'il enrichit sa formation en stage avec Maria S. Horne (Actor's studio), Philippe Genty (France), ainsi que James May (N .Y.) en danse contemporaine. En 1998, il fait partie de la première classe internationale du Conservatoire d'Art Dramatique de Paris, sous la direction de Catherine Marnas dans le spectacle "Alors, entonces".

Puis il joue, dans la trilogie « Gracias a Dios » mis en scène par Bruno Boëglin, Catherine Marnas et Carlos Calvo au festival Inn d'Avignon (2000). En France, il continue son parcours professionnel, en stage avec Ariane Mouschkine (Théâtre du soleil), Omar Porras (Théâtre Malandro), puis comme acteur sous la mise en scène de Serge Lipszyc, Mariane Groves, Laurence Harteinstein, Laurent Gutmann, Georges Lavaudant, Phillipe Boulay, Maria Victoria Monedero, Jean Boillot mais aussi avec la Compagnie Oposito et Ars anima. Actuellement, il mène son travail comme metteur en scène et comédien avec « La Muta Teatro » (Mexique), « La bolita Cie » (France). Il fait partie du Collectif 36 groupement des compagnies de la région Centre.

## MATHIEU CHAMAGNE – CRÉATION MUSICALE

Mathieu Chamagne, musicien, compositeur et concepteur de dispositif interactif Inventeur de dispositifs numériques, d'espaces virtuels à découvrir ou explorer. Pianiste de formation, il développe depuis les années 90 une pratique musicale autour des lutheries électroacoustiques. Son travail croise la création artistique et la réalisation et l'expérimentation de dispositifs interactifs innovants. Ses travaux sont menés dans le cadre de projets personnels (Volumes, Frames, Apertures, Espaces croisés) ou de collaborations musicales (Le Quan Ninh, Hervé Birolini, Jean Marc Montera, Roger Turner, Laurent Dailleau, Otomo Yoshihide, Dominique Repecaud), théâtrales ou chorégraphiques (Cies Distorsions, Ormone, Roland furieux).

Ses productions sont régulièrement présentées dans différents festivals (Musique Action, Densités, Musiques Démesurées, Exit, Les Musiques, Journées Électriques, Les Giboulées) et il collabore par ailleurs avec différents lieux de création artistique ou musicale contemporaine (CCAM – Scène Nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, Césaré – CNCM de Reims, GMEA – CNCM d'Albi-Tarn, GMEM – CNCM de Marseille).

# REPÈRES

## *LES IMPOSTEURS*

## *Premier opus du cycle L'Adolescence de l'Art*

*Les Imposteurs* a été créé en 2018, au *lycée Saint-Exupéry* de Fameck (57), puis au festival *Semaine Extra* du *Nest-CDN de Thionville*, avec les acteurs Isabelle Ronayette et Régis Laroche.

*Que sont devenus ces personnes sur nos photos de classe ? Isabelle et Régis sont devenus acteurs. En revenant sur leur histoire, ils parcourent leur adolescence, leur métier, leurs illusions et leurs mensonges. Certaines connaissances refont surface par effraction comme la petite brune sur la photo de classe disparue subitement il y a trente ans.*

**Lien vers le teaser de *Les Imposteurs* : ICI**

*Les Imposteurs* a été joué plus de 200 fois, accueilli par :

- Des labels nationaux, des Centres Dramatiques ou des Scènes Nationales (Thionville, Beauvais, Blois, La Roche-sur- Yon, Saint Médard-en-Jalles, Cergy- Pontoise, Mulhouse, …)
- Des scènes conventionnées (Montbrison, Vitry-le-François, Redon, Fouesnant, St Michel sur Orge, Saran, …)
- Des théâtres municipaux (Chevilly la Rue, Tessy, Les pieux, St Jean d'Angély, Amboise, …)
- Des festivals (Avignon-le11), des associations (ATP Vosges, …), des lycées, des médiathèques, des salles de fêtes.

**LA PRESSE EN PARLE :**

***Le Républicain Lorrain – Sabrina Frohnhofer***
« ... Et cette chute incroyable qui sonne comme la conclusion d'un parfait polar et qui laisse sans voix le public. Mais est-ce vrai, est-ce faux, sont-ils des comédiens, des imposteurs ? »

***Un Fauteuil pour l'orchestre – Corinne Deneve***
« ...C'est un vrai cours de théâtre, au sens le plus noble du terme, qui laisse la place, dans les interstices, aux interventions des gens présents, timides ou audacieux, prêts à se lancer, ou au bord du refus, la parole aux lèvres, le théâtre à portée de main. »

# REPÈRES

## *QUATRE MAINS*

## *Second opus du cycle L'Adolescence de l'Art*

*Quatre mains raconte l'histoire de trois jeunes gens : Aline, Élios et Jean, qui se sont rencontrés adolescents au Conservatoire de Nice et sont devenus amis. Aline et Elios étaient pianistes, Jean harpiste.*

*Vers 17 ans, ils ont arrêté la musique et se sont perdus de vue.*

*Aujourd'hui, trente ans plus tard, Jean est devenu metteur en scène et a contacté à nouveau Aline et Elios pour une mystérieuse performance : il leur propose de reprendre le piano et de terminer une partition laissée en chantier au moment de leur séparation. Il s'agit de la Fantaisie en fa mineur, un quatre-mains pour piano de Schubert. Ils ont un an pour s'y remettre.*

**Lien vers le teaser de *Quatre mains* : ICI**

**LA PRESSE EN PARLE :**

***Télérama – Fabienne Pascaud***

« Un spectacle tissé de sensibilité pudique et d'autobiographies secrètes, peut être, que cette histoire de trois jeunes musiciens amis et plus ou moins doués. […] Authentiques pianistes et émouvants acteurs, Aline Le Berre et Elios Noël donnent à entendre, sentir et vivre ce que peut déclencher la musique – Schubert en particulier- dans les cœurs comme dans les esprits. Sur le plateau, leur piano. Et une expérience généreuse, amicale. Magique.»

**L'Humanité – Gérald Rossi**

« Quatre mains est une pièce originale dans son esprit et sa réalisation, sensible, attachante et drôle. On y apprend que le solfège comme les cours d'interprétation ne sont pas forcément fastidieux, et que les réussites, les échecs comme les découragements font partie des rêves de toute une vie. Comme les plus grandes passions. »

Stéphanie SCHWARTZBROD - diffusion & assistance artistique
+33 (6) 64 54 19 61
st.schwartz@neuf.fr

Jean BOILLOT - direction artistique
+33 (6) 82 37 78 77
direction.laspirale@gmail.com

Mireille REGLER - production
+33 (6) 08 58 14 66
production.laspirale@gmail.com

Perceval SANCHEZ – régisseur général
+33 (6) 26 39 01 36
technique.laspirale@gmail.com

PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST
Liberté
Égalité
Fraternité

La Région Grand Est

Moselle
L'Eurodépartement

VILLE DE METZ

**Lien vers le site de la cie**

**LA SPIRALE/ COMPAGNIE JEAN BOILLOT**
**SIEGE SOCIAL : 55 PLACE DE CHAMBRE 57000 METZ**
**SIRET SIRET : 409 604 717 000 51**
**APE : 9001Z - TVA FR24 40960**